

« En français, le masculin fait l'homme, le dominant, il ne "fait pas le neutre" » : la tribune de 130 personnalités féministes¹

Paru dans Le Monde du 8 novembre 2023

Et dans lemonde.fr du 7²

En réponse aux propos tenus par Emmanuel Macron le 30 octobre, lors de l'inauguration de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, un collectif d'universitaires, de politiques, d'artistes, d'autrices et de militants féministes exprime, dans une tribune au « Monde », leur peine et leur indignation.

C'est avec beaucoup de peine, pour vous autant que pour nous, que nous vous avons entendu déclarer le 30 octobre, devant ce qui devrait être un lieu où les francophones fêtent leur langue et apprennent son histoire, que *« dans cette langue, le masculin fait le neutre ; on n'a pas besoin d'y rajouter des points au milieu des mots, ou des tirets, ou des choses pour la rendre illisible »*.

De la peine pour vous, d'abord, qui passez pour une personne intelligente et bien éduquée. Vous ignorez pourtant que le masculin et le neutre ont des rôles différents, et que le neutre n'est pas fait – sauf exceptions – pour parler des personnes. Lorsque le masculin est employé pour parler des femmes, c'est bien plutôt parce qu'il « fait l'homme », le dominant, ce qu'on l'a encouragé à faire, en France, depuis le 17^e s. Espérons que ceci est expliqué dans la nouvelle Cité.

Vous ignorez que nous ne cherchons pas à rendre la langue illisible, ce que la lecture de livres publiés en langage égalitaire vous aurait appris, mais à rendre les femmes visibles, lorsqu'il est question d'elles *aussi*. D'où le « Bonjour à tous et à toutes » que nous exigeons, s'il y a des femmes dans l'assistance. Nous cherchons également à donner au genre féminin le même poids qu'à son homologue, par le retour en grâce des accords de proximité ou de logique, qui n'ont jamais rendu Lafayette ou Racine illisibles.

Vous ignorez que nous n'ajoutons pas des points au milieu des mots, mais à leur fin, pour signifier qu'ils sont porteurs du masculin et du féminin – puisque ce sont les finales qui sont genrées. Et que les spécialistes préconisent un seul point pour les mots au pluriel : « commerçant·es ».

Vous ignorez que les graphies testées pour réaliser cette abréviation ne sont pas des « choses », mais des signes, et que ces signes (le trait d'union, la barre oblique, le point médian...) ont pour mission de remplacer les parenthèses inaugurées par le Ministère de l'Intérieur il y a une quarantaine d'années, à l'image du « né(e) le » qui figure sur votre carte d'identité – si elle date d'avant l'été 2021. Faut-il préciser que ces signes ne se prononcent pas ?

¹ Le titre original était « Monsieur le Président, non, le masculin ne "fait pas le neutre" ! »

² https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/07/en-francais-le-masculin-fait-l-homme-le-dominant-il-ne-fait-pas-le-neutre-la-tribune-de-130-personnalites-feministes_6198705_3232.html

Enfin, vous n'avez pas compris que les adeptes du langage égalitaire disent, comme vous, qu'il n'y a « *pas besoin de rajouter* » quoi que ce soit, ni au milieu des mots ni en leur fin, pour rendre les femmes visibles dans la langue, parce que si les abréviations sont utiles, elles ne sont jamais nécessaires. Les services du Ministère de l'Intérieur ont d'ailleurs trouvé mieux pour les nouvelles cartes d'identité : « date de naissance ». Comme quoi ils ont compris : on peut aussi reformuler.

Quant à la peine pour nous, elle est immense. Lorsque vous avez annoncé, en 2017, que l'égalité entre les femmes et les hommes serait la « *grande cause* » de votre quinquennat, nous y avons cru : votre âge et votre audace laissaient penser que cet engagement serait peut-être suivi d'effets. Mais la montagne a accouché d'une souris, et la domination masculine n'a pas été écornée. Or c'est elle, le problème. L'argent volé aux femmes avec des salaires inférieurs, le quasi-monopole qui leur est laissé dans les soins aux personnes fragiles et les travaux domestiques, les coups qui leur sont infligés, les viols, les féminicides... sont le fait d'un système qui profite aux hommes. Il faudrait du courage pour le mettre en cause. Vous ne l'avez pas.

Et non seulement vous ne vous êtes pas attaqué à la domination masculine, mais vous l'avez encouragée. Vous avez en effet laissé Édouard Philippe introduire dans le droit français la notion de « masculin générique », dont toutes les études de psycholinguistique expliquent qu'elle ne tient pas la route, et que vos prédécesseurs se sont engagés à combattre. Vous semblez avoir oublié que la France a signé la Recommandation R(90)4 adoptée le 21 février 1990 : un texte destiné à éliminer « *le sexisme dont est empreint le langage en usage dans la plupart des États membres du Conseil de l'Europe – qui fait prévaloir le masculin sur le féminin* ».

Vous avoir vu vous abaisser, à Villers Cotterêts, à faire des clins d'œil à l'extrême-droite et à la droite la plus conservatrice, ces forces qui n'ont cessé, depuis 2018, de déposer des projets de loi visant à « interdire l'écriture inclusive » (9 à ce jour), ces gens qui vont jusqu'à rêver de censure terminologique, comme tous les dictateurs, c'est la dernière en date des déceptions auxquelles vous nous avez, hélas, habitué-es. C'est vous qui avez « *cédé aux airs du temps* », puisque le soir même devait être examinée au Sénat l'une de ces propositions de loi, après qu'une autre l'ait été à l'Assemblée nationale, le 12 octobre.

Votre ministre de la culture, présente au Sénat, ne s'est pas opposée au vote d'une telle loi – délestée des atteintes au droit privé. Si telle était la suite donnée à ce processus, la France reviendrait donc aussi sur sa signature de la Recommandation CM/Rec(2007)17, qui appelle à « *la mise en œuvre de normes imposant au secteur public l'obligation d'utiliser un langage non sexiste dans les documents officiels, en particulier dans les textes juridiques, les documents politiques, les programmes, les formulaires et les questionnaires* » (A6-18).

Sachez donc que la peine des féministes va de pair, comme toujours, avec une détermination intacte. Si une telle loi était votée, nous sommes prêt-es. Le lendemain, nous en appellerons au Conseil Constitutionnel, à la Cour de Justice de l'Union Européenne et à la Cour Européenne des Droits Humains – et non pas de l'Homme. Erreur de traduction que vous auriez pu corriger, si vous étiez vraiment l'homme d'une grande cause.

Éliane VIENNOT, professeuse³ émérite de littérature française,
historienne
Typhaine D, artiste féministe, enfantiste, antispéciste, créatrice de
la Féminine Universelle

Signataires

Yves BOSQUET, président des Ami-es de l'Université de La Réunion
Hélène DEVYNCK, autrice
Aurore EVAÏN, artiste-chercheuse, associée au Centre Dramatique National de Montluçon
Geneviève FRAISSE, directrice de recherche émérite CNRS
Julie GAYET, actrice, réalisatrice
Titou LECOQ, autrice
Marc LIPINSKI, ancien vice-président (Recherche, Enseignement supérieur, Innovation) du
Conseil régional d'Ile-de-France, ancien directeur de recherche au CNRS
Laure MURAT, professeure à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA, USA)
Laurence ROSSIGNOL, sénatrice, présidente de l'Assemblée des femmes
Sandrine ROUSSEAU, députée écoféministe
Muriel SALMONA, psychiatre, présidente de Mémoire traumatique et victimologie
Claude SERVAN-SCHREIBER, journaliste, écrivaine
Irène THÉRY, sociologue EHESS
Victoire TUAILLON, autrice, journaliste à Binge Audio

Maïté Albagly, militante féministe
Olympia Alberti, écrivaine
Gaëlle d'Albenas, avocate
Nicole Albert, chercheuse indépendante, directrice de la rédaction de la revue Diogène
Daphné Albertine, autrice
Isabelle Alonso, écrivaine
Marc Anglaret, enseignant, militant syndical
Sophie Antoine, artiste, militante féministe et enfantiste, activiste FEMEN
Yaëlle Antoine, artiste circassienne, pédagogue, et co-fondatrice de la collective Les Tenaces
Sylvie Avé, retraitée, vieille féministe
Agnès Avril-Conway, retraitée, militante féministe
Joëlle Ayats, correctrice
Bouchera Azzouz, réalisatrice, militante féministe
Katy Barasc, philosophe-essayiste
Marie-Noëlle Bas, présidente des Chiennes de garde
Mimi Bastille, artiste
Francine Baudou, retraitée de l'Éducation nationale
Marie-Alfrède Beaudoux, psychologue clinicienne
Catherine Beaunez, dessinatrice de presse et d'humour
Gabriela Belaid, présidente de Centrale Supélec au Féminin
Marthe Bernard, kinésithérapeute
Hélène Bidard, adjointe à la maire de Paris chargée de l'égalité femmes-hommes, de la jeunesse
et de l'éducation populaire
Françoise Birkui, chargée de projet, IDEM question de genre
Oristelle Bonis, éditrice
Fleur Bonneau, responsable d'actions éducatives
Marie-Jo Bonnet, historienne, écrivaine, féministe
Joëlle Bouguen, retraitée
Sophie Bourrel, actrice

³. Le Monde a inscrit « professeure ».

Danielle Bousquet, ancienne députée
Simone Bousquet, ancienne présidente de Citoyennes maintenant
Jacqueline Boutin, ancienne haute fonctionnaire, ancienne élue municipale
Anne Boyé, historienne des mathématiques
Catherine Brenner, biologiste, directrice de recherche CNRS
Annie Brenon, administratrice informatique
Françoise Brié, militante féministe, ex-membre du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes
Geneviève Brisac, écrivaine
Maryne Bruneau, dirigeante de centre de formation, autrice
Sophie Burlier, militante féministe, professeure
Danielle Bussy Genevois, professeure émérite Université Paris8, Histoire d'Espagne et du genre
Christine Buttin, retraitée
Jeanine Camillieri, professeure de philosophie
Maria Candea, linguiste
Claudia Casper, écrivaine
Stéphane Cazes, cinéaste
Flore de Chadirac, agente polyvalente
Catherine Chadeaud, CPGE Histoire, secrétaire générale de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes
Catherine Chauchat, agrégée de Lettres, scénariste, autrice
Sylvie Chaussée, citoyenne
Christian Cools, chargé de programmes
Isabelle Côte Willems, comédienne
Marlène Coulomb prof émérite Université de Toulouse Jean Jaurès, ancienne membre du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes
Geneviève Couraud, ancienne élue socialiste, membre du Conseil national du P.S., présidente d'honneur d'ECVF
Catherine Coutelle, députée 2007-2017, présidente de la Délégation droits des femmes 2012-2017
Noémie De Lattre, artiste
Monique Dental, présidente du Réseau Féministe Ruptures
Marie-Dominique De Suremain, officière de la légion d'honneur
Blandine Deverlanges, militante et activiste féministe
Marie Docher, photographe
Laurence Dionigi-Lunati, journaliste à 50/50 le magazine de l'Égalité F-H
Latifa Drif, retraitée
Julien Dubost, libraire
Christian Duché, militant associatif
Geneviève Duché, économiste
Manuela Dufour, étudiante en philosophie, militante féministe
Marie-Jeanne Dumont, historienne de l'architecture
Paulette Dumont, retraitée de l'Éducation Nationale
Sylvia Duverger, journaliste
Didier Epszajn, animateur du blog Entre les lignes entre les mots
Michèle Eypert-Duché, retraitée
Isabelle Faillenot, Ingénieure de Recherche, Université St Etienne
Evelyne Faivre, entrepreneure
Jacqueline Farmer, réalisatrice, productrice
Jacqueline Feldman, directrice du CNRS honoraire, co-fondatrice de Féminin-Masculin-Avenir
Caroline Flepp, directrice de publication et rédactrice en cheffe de 50-50 Magazine
Nicole Fouché-Grobla, chercheuse CNRS, présidente de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes
Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite CNRS
Marie-Hélène Franjou, médecine
Margot Gallimard, éditrice
Odile Garnier, secrétaire de l'Éducation nationale
Françoise Gaspard, ancienne députée-maire
Xavière Gauthier, autrice, universitaire, journaliste féministe

Émilie Genoud, infirmière
Isabelle Germain, journaliste
Pierre-Yves Ginet, consultant égalité, cofondateur de Femmes ici et ailleurs
Josiane Gonthier, agrégée de Lettres
Lilou Gourdant, militante féministe, étudiante en sociologie
Marie-Pascale Grenier, comédienne
Brigitte Grésy, ancienne présidente du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes
Marie Guerini, militante HF-IDF
Sylvie Guichenuy, comédienne
Léa Guilan, enseignante
Claude Halboub-Maître, enseignante
Bérénice Hamidi, professeure des universités, Lyon2
Chantal Hibon, ancienne professeure d'Histoire-Géographie
Florence Hinkel, écrivaine
Florence-Lina Humbert, enseignante
Aline Jaillet, autrice
Brigitte Joseph-Jeanneney, autrice
Sonia Kancierski, ingénieure développement, Toulouse
Liliane Kandel, sociologue, essayiste
Dominique Lavergne, retraitée, militante associative Charentes-Maritimes
Amy Lee Lavoie, scénariste
Lucette Lebeau, administratrice de l'Amicale du Nid
Annie Léchenet, ex-maitresse de conférences en philosophie, Université Lyon1
Chloé Lederman, auto-entrepreneure
Raphaëlle Legrand, professeure de musicologie, Sorbonne Université
Élisabeth Leininger, psychanalyste
Sophie Leleu, editrice
Catherine Le Magueresse, doctoresse en droit, chercheuse
Véronique Le Ru, professeure de philosophie, Université de Reims
Amélie Lescroël, libraire, chercheuse en écologie
Carine Lorenzoni, autrice, editrice
Michèle Loup, ancienne conseillère régionale d'IDF chargée de l'Égalité Femmes/Hommes
Olive Loyer, étudiante, féministe
Éric Luter, trompettiste de jazz
Fabienne Maître, enseignante
Olivier Manceron, médecin, militant antivaldiste et antisexiste
Françoise Mariotti, psychosociologue
Julien Marsay, auteur et créateur des comptes X/Instagram Autrices invisibilisées
Lore Marsicek, commerçante, militante associative Hérault
Nathalie Masduraud, réalisatrice
Nicolas Mathevon, professeur à l'université de Saint-Etienne
Patricia Mathevon, professeure agrégée de SVT
Blandine Métayer, actrice, autrice
Sophie Millon, comédienne
Catherine Montbabut, enseignante
Florence Montreynaud, historienne
Vigdis Morisse-Herrera, cheffe d'entreprise
Benjamin Moron-Puech, professeur agrégé de droit privé et de sciences criminelles, Université Lyon2
Elisabeth Motsch, écrivaine, editrice
Laure Murat, historienne, écrivaine, professeure à UCLA
Naouel Nefissi, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH), féministe
Maud Olivier, ex-députée Parti socialiste
Jean-Jacques M'U, éditeur
Rémi Panossian, pianiste

Edith Payeux, agrégée de lettres, autrice, membre de Réussir l'Égalité Femmes-Hommes
Elsa Pérusin, comédienne
Évelyne Peyre, chercheuse CNRS honoraire
Lucile Peytavin, historienne, essayiste
Emmanuelle Piet, médecin, militante féministe
Catherine Piffaretti, comédienne
Pascale Platard, militante féministe
Annick Proriot, cadre de santé
Raphaëlle Rémy-Leleu, militante écoféministe, Nouveau Front Populaire
Annie Renaudin, militante associative
Annie Richard, présidente d'honneur de Femmes Monde
Laure Richard, militante féministe radicale et architecte
Valentine Rioufol, agente immobilière
Marie-Claude Ripert, professeure de Lettres
Brigitte Rochelandet, historienne, conférencière
Brigitte Rollet, chercheuse, enseignante, essayiste
Sonia Salami, militante féministe, bibliothécaire
Muriel Salle, enseignante-chercheuse
Cécile Schutz, médecine généraliste, militante associative Hérault
Claude Servan-Schreiber, écrivaine
Agnès Setton, médecin féministe
Marie Siméon-Perrin, responsable décarbonation dans l'industrie métallurgique
Neige Sinno, écrivaine
Anne-Marie Sirmain, ex-directrice du CIDFF34
Aissata Soumah, militante féministe Vaucluse
Francine Sporenda, ex-maitresse de conférences, responsable du site Révolution féministe
Marie-Laure Steinbruckner, chargée d'étude et de recherche
Christelle Taraud, historienne et féministe
Estelle Teyssier, professeure de S.V.T
Irène Théry, sociologue
Edison Tieche, président du Cercle Solidariste et Mutualiste Léon Bourgeois Les Radicaux en
Commun
Marina Tomé, actrice, autrice, metteuse en scène
Victoire Tuillon, autrice, Journaliste, podcasts Les couilles sur la table & Le cœur sur la table
Typhaine D, artiste féministe, inventrice de la féminine universelle
Valérie Urrea, réalisatrice
Mélanie VanDanes, documentariste sonore
Léo Varnet, chercheur en psycholinguistique au CNRS
Perrine Vasque, journaliste
Michèle Vianès, présidente de Regards de Femmes
Éliane Viennot, historienne, littéraire, ancienne présidente de la Société Internationale pour
l'Étude des femmes de l'Ancien Régime
Frédérique Villemur, historienne d'art
Michèle Vitrac-Pouzoulet, présidente d'ECVF, ancienne conseillère régionale d'IDF
Françoise Vouillot, universitaire, ancienne présidente de la commission « Lutte contre les
stéréotypes et rôles sociaux » du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes
Joëlle Wiels, biologiste, directrice de recherche au CNRS, ancienne cheffe de la Mission Parité
du Ministère de la Recherche
Barbara Wolman, vidéaste, administratrice de Mathilda
éducation
Michèle Zémor, ex-conseillère Région IDF, vice-présidente agglomération Plaine Commune